CAB INTERNATIONAL
MYCOLOGICAL INSTITUTE
LIBRARY
27 FEB 1992
GUYOT, A.L.
1949

REVUE DE MYCOLOGIE

dirigée par

ROGER HEIM

TOME XIV, N° 2 — 1er Octobre 1949

Contribution à l'étude des Cryptogames parasites de la France septentrionale

III

Par A. L. GUYOT (Grignon)
avec la collaboration de M. MASSENOT et J. MONTEGUT

■

30 NOV 1951

LABORATOIRE DE CRYPTOGAMIE
DU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
12, rue de Buffon, Paris (V°)

Contribution à l'étude des Cryptogames parasites de la France septentrionale

III

Par A. L. GUYOT (Grignon)
avec la collaboration de M. MASSENOT et J. MONTEGUT

■

Cette troisième contribution réunit 33 espèces cryptogamiques étudiées sur 43 supports phanérogamiques différents; 2 espèces nouvelles pour la science sont décrites.

Les dessins sont dûs à M. E. LEMAÎTRE; leur grossissement, variable, est précisé dans chaque cas.

FUNGI IMPERFECTI

Camarosporium aequivocum (Pass.) Sacc. sur tiges sèches d'*Artemisia campestris* L., Vétheuil près Mantes (Seine-et-Oise), 20 mai 1948.

Les conceptacles inclus puis superficiels, noirs et coriaces, mesurent 240-300 × 180-240 µ; ils renferment des spores de teinte brun olivâtre, mesurant 6-12 × 5-8 µ et pourvues de 2 surtout (1 à 3) cloisons transversales, inégalement orientées et espacées, et parfois de une cloison longitudinale.

Malgré que les conceptacles soient noirs et coriaces, nous pensons pouvoir rapporter notre échantillon à l'espèce *Camarosporium aequivocum* (Pass.) Sacc., dont les conceptacles, initialement décrits comme « celluloso-contextis », renferment des spores uni-, bi- ou triseptées et mesurant 7-8 µ en diamètre ou 10 × 5 µ selon la diagnose originale. *C. aequivocum* est fréquent sur les tiges sèches d'Armoise en Europe centrale et méridionale; nous l'avons, à plusieurs reprises, récolté en France méridionale (Drôme, Var, Alpes-Maritimes), avec des spores brunes mesurant dans l'ensemble 7-19 × 6-11 µ et pourvues de 1 à 3 (rarement 4) cloisons transversales.

Sur les Armoises ont été également signalés : a) *Camarosporium affine* Sacc., Bomm. et Rouss. en Belgique : spores muriformes, subglobuleuses, de teinte fuligineuse et mesurant 12-21 µ en longueur. b) *Camarosporium compositarum* (C. et Harkn.) Sacc. en Californie : conceptacles noirs et opaques, spores 2- ou 3- sptées, de teinte brun-noir et mesurant 20 × 14 µ. c) *Camarosporium artemisiae* Hollos en Hongrie : conceptacles mesurant 500-750 µ diam. et « contextu celluloso », spores « hyalinis, mox flavidulis, demum dilute umbrinis », 3-5 (rarement 6-7)-septées et mesurant 18-24 (rarement 30-34) × 8-9 (rarement 9-10) µ. Selon le *Sylloge fungorum*, X, p. 345, *Camarosporium aequivocum, affine* et *compositarum* sont affines, tandis que *C. artemisiae* est certainement distinct.

Camarosporium amorphae Sacc. sur tiges dépérissantes d'*Amorpha fruticosa* L., jardin botanique de Grignon (Seine-et-Oise), 16 novembre 1948.

Décrivant *Cucurbitaria amorphae* (Wallr.) Fuck. dans son *Sylloge fungorum*, II, p. 311, P. A. Saccardo fait état, pour cette espèce, des deux formes imparfaites suivantes : *Diplodia amorphae* et *Camarosporium amorphae*. Nous avons retrouvé ce même complexe fungique sur notre échantillon originaire de Grignon.

Les caractéristiques de notre échantillon de *Camarosporium* (diamètre des conceptacles : 200-350 µ; spores brun châtain à brun olivâtre, *25-30* (19-37) × *10-13* (8-15) µ, pourvues de *3* (2-5) cloisons longitudinales et de 0 à 1 cloison longitudinale) rappellent bien l'espèce décrite par Saccardo et dont les spores, brunes et 4-5 septées, mesurent 20-24 × 9 µ.

Il est difficile de dire si *Camarosporium amorphae* P. Henn., ultérieurement décrit sur *Amorpha canescens* au jardin botanique de Berlin et qui offre des conceptacles mesurant 250-300 µ en diamètre et des spores jaunes-brunâtres, 3-5 septées et mesurant 15-22 × 5-6 µ, est identique à l'espèce décrite par Saccardo.

? **Ceratopycnis clematidis** v. Höhnel sur rameaux décortiqués de *Clematis vitalba* L., Grignon (Seine-et-Oise), 15 novembre 1946.

C'est avec doute que nous rapportons à cette espèce, observée sur *Clematis vitalba* putride en Autriche et non décrite par son créateur (sous la seule réserve qu'il présente le genre *Ceratopycnis* comme un *Hendersonia* à conceptacles pourvus d'un rostre) (1), notre champignon qui se caractérise comme suit :

(1) F. von Höhnel, 1915. — Fragmente zur Mykologie. XVII (*Sitz. d. k. Akad. d. Wiss. in Wien*, CXXIV, pp. 49-159), cité in *Sylloge Fungorum*, XXV, p. 394.

Conceptacles enfoncés dans les tissus, mais longuement saillants au dehors sous forme de cornicules coniques et souvent obliques, constitués de poils brunâtres étroitement serrés les uns contre les autres.

Spores fusoïdes, droites ou un peu arquées, effilées à chaque extrémité et s'y achevant par un prolongement filiforme long → 18 µ à l'extrémité supérieure et → 4 µ à l'extrémité inférieure, jaunâtres, le plus souvent triseptées, rarement 4- ou 5-septées, mesurant (cils non compris) 28-52 × 5-7 µ.

Cytodiplospora castaneae Oud. à la base du tronc de *Castanea vulgaris* Lamk. dépérissant, Saint-Cyr près Versailles (Seine-et-Oise), 18 décembre 1948.

Conceptacles réunis en groupes dans un stroma subcortical et émergeant sur la fin au travers des déchirures de l'écorce; chaque fructification peut atteindre 1,5 mm. de diamètre. Spores hyalines, fusoïdes, subaiguës aux deux extrémités, uni- ou bicellulaires, pluriguttulées et mesurant 7-9,5 × 1,5-2,5 (→ 3) µ.

Fig. 1. — ? *Ceratopycnis clematidis* v. Höhnel sur *Clematis vitalba* L., Grignon (Seine - et - Oise), 15 novembre 1946.

A) Conceptacles sur rameau décortiqué (× 13).

Diplodia amorphae (Wallr.) Sacc. sur tiges dépérissantes d'*Amorpha fruticosa* L., jardin botanique de Grignon (Seine-et-Oise), 16 novembre 1948.

Diamètre des conceptacles : 200-375 µ. Dimensions des spores : 17-25 × 8-12 µ.

Goniosporium puccinioides (DC.) Link sur feuilles sèches de *Carex glauca* Murr., pelouse herbeuse à Eramecourt près Poix (Somme), 20 septembre 1948.

Dimensions des spores : 12-15 × 9-13 µ.

Pestalozzia conigena Lév. sur les strobiles de *Thuya occidentalis* L., jardin botanique de Grignon (Seine-et-Oise), 2 janvier 1948.

Acervules larges de 200-400 µ. Spores mesurant 24-31 × 7-9 µ, 4-septées, les 3 loges centrales de teinte brun verdâtre et les 2 loges extrêmes hyalines, pourvues d'un cil à une extrémité et de 2-5 cils à l'autre.

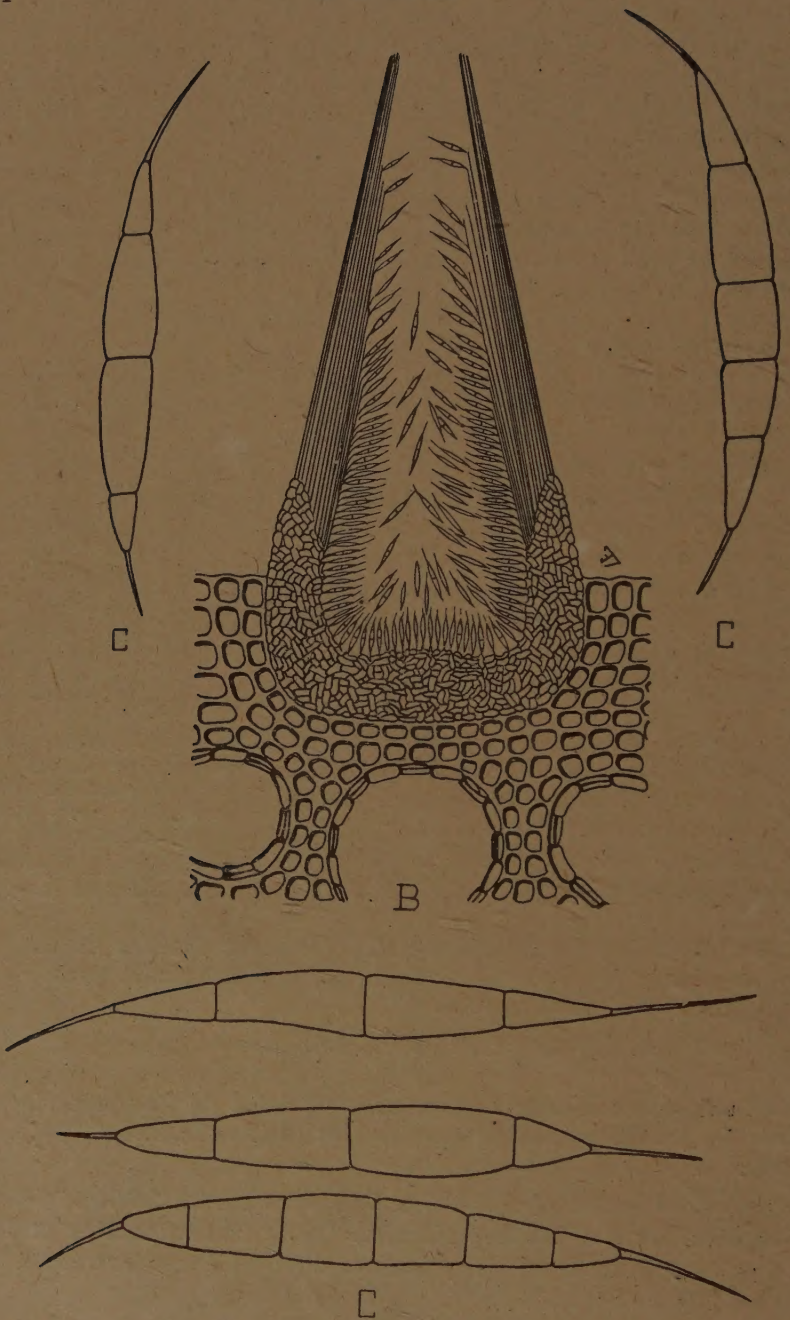

Fig. 2. — ? *Ceratopycnis clematidis* v. Höhnel sur *Clematis vitalba* L. (même origine que fig. 1).
B) Coupe d'un conceptacle (× 100).
C) Spores (× 1200).

Stagonospora equiseti Fautrey sur tiges sèches d'*Equisetum* sp., dunes marécageuses à Carteret (Manche), 24 décembre 1947.

Les spores, hyalines, cylindriques, arrondies aux deux extrémités, 4-guttulées, sont le plus souvent continues ou pourvues d'une cloison transversale médiane et mesurent 8-19 × 3-4,5 μ; à ce stade, elles s'identifient à la forme *Diplodia equiseti* Sacc. Chez un petit nombre de spores se remarque une évolution transitionnelle, caractérisée par l'apparition d'une cloison transversale supplémentaire dans l'une des deux loges et tendant vers une structure définitive qui se trouve réalisée chez *Stagonospora equiseti* Fautrey, dont les spores sont triseptées et mesurent 20-25 × 4-5 μ.

ASCOMYCETES

Cucurbitaria amorphae (Wallr.) Fuck. sur tiges dépérissantes d'*Amorpha fruticosa* L., jardin botanique de Grignon (Seine-et-Oise), 16 novembre 1948.

Les périthèces, dont le diamètre varie de 275 à 650 μ, sont parfois isolés, plus souvent réunis en groupes de 2 à 5 (rarement jusque 15) sur un stroma noirâtre, immergé dans les tissus et épais de 100 à 150 μ; la paroi du périthèce est plus épaisse à la base, où elle mesure 50-80 μ.

Les asques, longuement et étroitement cylindriques et plus ou moins stipités, ont pour dimensions 115-220 × 12-15 μ. Les ascospores, de teinte brun olivâtre, mesurent *25-28* (21-32) × 9-12 μ; le nombre des cloisons transversales est le plus souvent de 5 à 7, plus rarement de 3 à 4, tandis que la cloison longitudinale est unique, mais peut manquer rarement.

Sur les mêmes rameaux, *Camarosporium amorphae* Sacc. et *Diplodia amorphae* Sacc. accompagnaient *Cucurbitaria amorphae* (Wallr.) Fuck.

Diaporthe salicella (Fr.) Sacc. sur écorce de *Salix* sp., Carentan (Manche), 20 décembre 1947.

Périthèces arrondis, inclus dans un stroma massif et groupés à un même niveau, munis de longs cols convergents et larges de 380-600 μ. Asques sessiles, mesurant 57-80 × 11-15 μ. Ascospores hyalines, cylindriques ou subfusoïdes, uni- ou bicellulaires et mesurant 13-18 × 4,5-6 μ. Paraphyses absentes.

Diaporthe semiimmersa Nits. sur rameaux desséchés de *Crataegus pyracantha* Pers., Grignon (Seine-et-Oise), 5 nov. 1948.

**

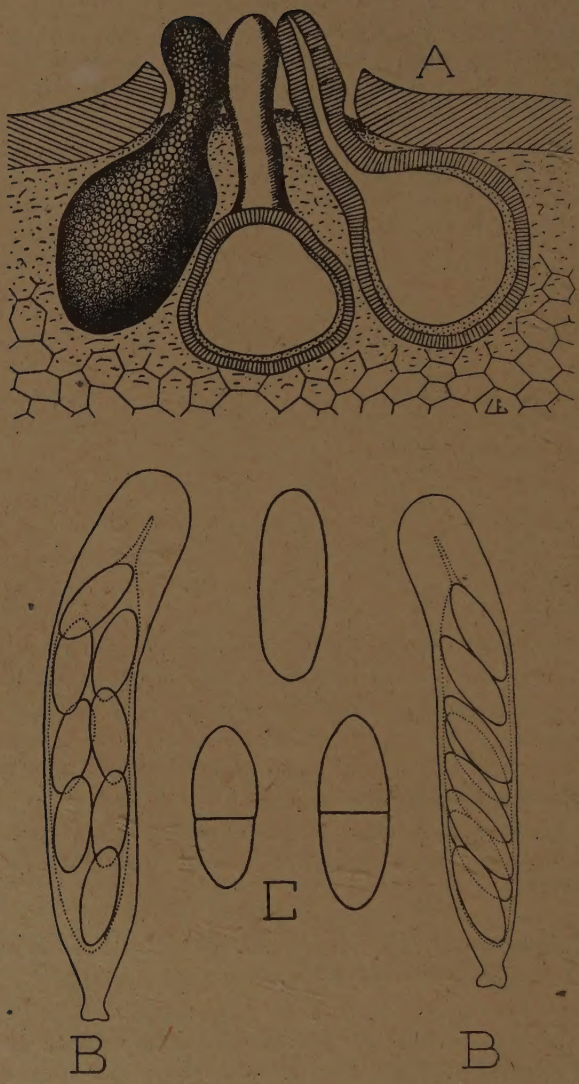

Fig. 3. — *Diaporthe salicella* (Fr.) Sacc. sur *Salix* sp., Carentan (Manche), 20 décembre 1947.

A) Coupe d'un stroma ascogène (× 40).
B) Asques (× 1000).
C) Ascospores (× 1500).

Périthèces au nombre de 2 à 4 dans un stroma de texture assez lâche et de position sous-épidermique, globuleux et larges de 250-400 μ, à cols très courts et plus ou moins convergents en un ostiole commun. Asques sessiles, claviformes ou piriformes et mesurant 34-54 × 8-12 μ. Ascospores hyalines, fusoideo-cylindriques, droites ou très faiblement arquées, uniseptées et mesurant 10-14 × 3-4,5 μ. Paraphyses absentes.

Didymella bryoniae (Fuck.) Rehm sur tiges sèches de *Bryonia dioica* Jacq., Grignon (Seine-et-Oise), 14 novembre 1948.

Périthèces sous-épidermiques, larges de 150-280 μ. Asques subclaviformes, sessiles, mesurant 52-105 × 10-13 μ. Ascospores hyalines, oblongues ou subfusoïdes, arrondies aux deux extrémités, finement guttulées, bicellulaires, à cloison à peu près médiane, à loge supérieure un peu plus large que la loge inférieure, mesurant 12-17 × 5-6 μ.

Didymosphaeria aeluropi Lobik sur tiges sèches de *Festuca arenaria* Osbeck, dunes littorales à Saint-Pair (Manche), 6 juillet 1948.

Notre échantillon, caractérisé par ses conceptacles inclus puis émergents et larges de 220-240 μ, ses asques claviformes, stipités, mesurant 80-90 × 15-22 μ et accompagnés de paraphyses filiformes, simples et articulées, et ses ascospores ovoïdes, arrondies aux deux extrémités, bicellulaires (avec la loge supérieure légèrement plus large que la loge inférieure), de teinte châtain clair et mesurant 17,5-22 × 9-12 μ, ne saurait être valablement distingué de *Didymosphaeria aeluropi* Lobik, décrit en 1928 sur *Æluropus littoralis* Parlat. (= *Festuca littoralis* Sibth.) des bords du Kouma (Caucase) et qui montre, selon la diagnose originale, des périthèces mesurant 158-216 μ en diamètre, des asques mesurant 82-101 × 16,5-19,8 μ et des ascospores mesurant 19,8-23 × 8,2-9,9 μ.

Didymosphaeria festucae Wegelin 1896, signalé sur *Festuca* sp. en Suisse (conceptacles 250-400 μ diam.; asques 100-145×15-18 μ; ascospores 35-46 × 8-11 μ), est certainement distinct.

Gibberella baccata (Wallr.) Sacc. sur sarments de *Clematis vitalba* L., Grignon (Seine-et-Oise), décembre 1947.

Périthèces rarement isolés, plus souvent groupés sur un stroma médiocrement développé, au début plus ou moins enfoncés dans les tissus, à la fin superficiels, à paroi mince et membraneuse, de teinte violet sombre, à ostiole parfois quelque peu proéminent.

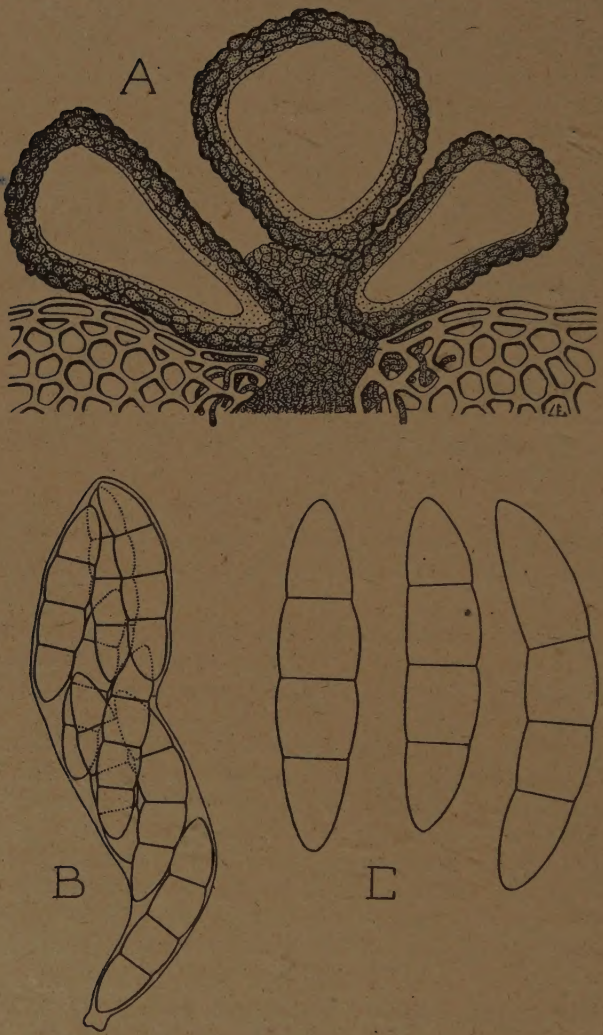

Fig. 4. — *Gibberella baccata* (Wallr.) Sacc. sur *Clematis vitalba* L., Grignon (Seine-et-Oise), décembre 1947.
A) Coupe d'un stroma ascogène (× 175).
B) Asque (× 1000).
C) Ascospores (× 1500).

Asques claviformes, non stipités, mesurant 60-75 × 14-16 µ. Ascospores fusiformes, droites ou arquées, subhyalines, subobtuses aux deux extrémités, triseptées à maturité, un peu resserrées au niveau des cloisons transversales et mesurant 21-31 × 6-8 µ.

Leptosphaeria allorgei nov. spec. (2) sur tiges sèches d'*Isatis tinctoria* L., environs de Mantes (Seine-et-Oise), 4 juin 1945 et 29 avril 1949.

Leptosphaeria anceps Sacc. sur rameaux vivants de *Ribes uva-crispa* L., Grignon (Seine-et-Oise), 15 octobre 1947.

Périthèces sous-épidermiques, densément groupés ou parfois même coalescents, mesurant 200-300 μ en diamètre. Asques cylindro-claviformes, sessiles, entourés de rares paraphyses et mesurant 55-75 × 8-10 μ. Ascospores fusoideo-cylindriques, droites ou arquées, 18-22 × 4-4,5 μ, constamment triseptées à maturité avec la seconde loge un peu renflée, de teinte jaune pâle.

L'installation possible du champignon sur rameaux non encore morts est connue depuis longtemps. Le type de l'espèce, décrit sur *Ribes nigrum* en Italie, fait état d'asques et ascospores (celles-ci triseptées) mesurant respectivement 45-55 × 9-12 et 16-18 × 3,5 μ. *Leptosphaeria ribis* Karst., décrit sur *Ribes alpinum* de Finlande et retrouvé depuis sur ce support en Suède et en France, paraît être, avec ses asques et ses ascospores (celles-ci triseptées et de teinte jaune pâle) mesurant respectivement (selon la diagnose originale) 80-90 × 8-9 et 15-18 × 6 μ, bien voisin de l'espèce précédente. Sur *Ribes* a été également cité *Leptosphaeria vagabunda* Sacc., dont les asques et ascospores (celles-ci triseptées à maturité) mesurent respectivement (selon la diagnose originale) 100-110 × 10-12 et 20-22 × 5-6 μ; *L. vagabunda* est une espèce polyphage et relativement polymorphe, dont les *Leptosphaeria anceps* Sacc. et *ribis* Karst. ne sont peut-être que la forme adaptée aux espèces du genre *Ribes*.

Leptosphoeria arenaria nov. spec. (3) sur feuilles, gaines et chaumes secs de *Festuca arenaria* Osb., dunes sableuses litto-

---

(2) **Leptosphaeria allorgei** nov. spec.

Peritheciis seriatim dispositis, initio inclusis, dein erumpentibus, depresso-globosis, atro-brunneis, apice poro pertusis, 150-300 μ latis, 100-140 μ altis, parietibus 12-15 μ crassis; ascis cylindraceis vel subclavatis, nullo vel breve stipitatis, 50-90 × 8-10 μ, filiformi-paraphysatis; sporidiis distichis, fusoideis, rectis vel leniter curvulis, utrinque obtusis, 2-(rarissime 3-) septatis, ad septa distincte constrictulis, pallide flavido-brunneis, locula media distincte incrassata, locula superiore semper breviore, locula inferiore semper longiore, 12-16 × 4,5-5,5 (usque 6,5) μ.

Hab. *in caulibus siccis* Isatidis tinctoriae *prope Mantes, Gallia septentrionalis.*

(3) **Leptosphoeria arenaria** nov. spec.

Peritheciis sparsis, epidermide tectis, dein erumpentibus, globosis, 80-150 μ diam., ostiolo non vel vix papillato pertusis, parietibus tenuissimis et pallide brunneis; ascis clavatis, subsessilibus, 45-80 × 13-16 μ, paraphysatis; sporidiis distichis vel polystichis, oblongis vel subcylindraceis, utrinque rotundatis, rectis vel leniter curvulis, ad septa constrictulis, primo 3-septatis et flavidis, dein 5-septatis et brunneo-

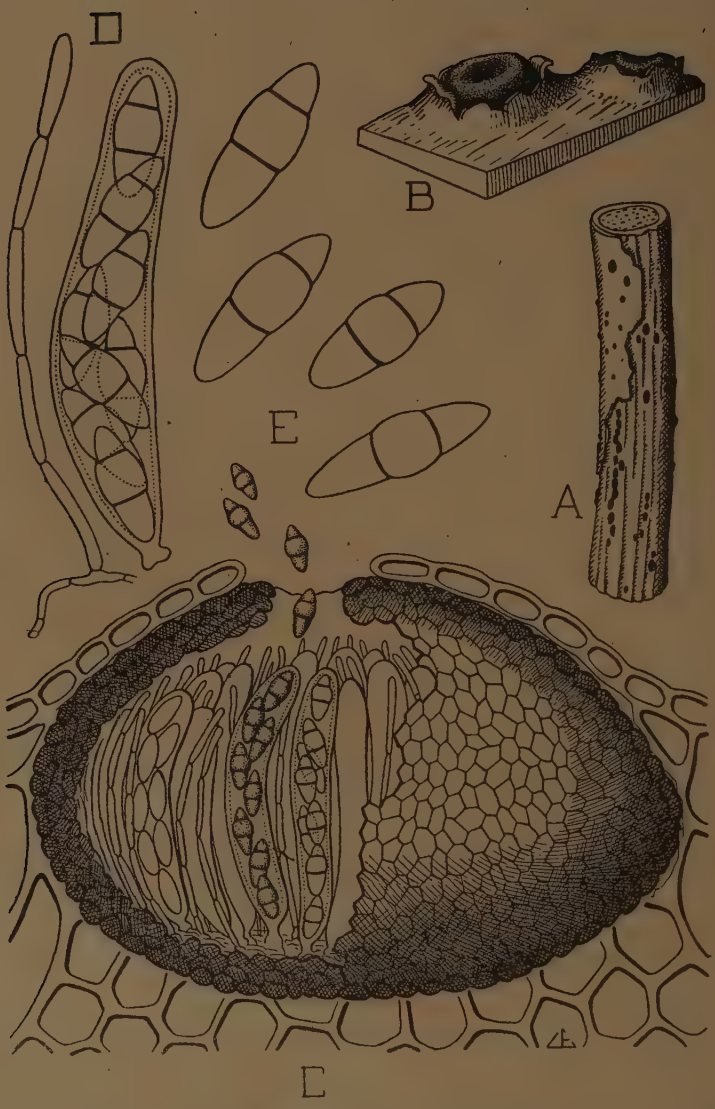

Fig. 5. — *Leptosphoeria allorgei* nov. spec. sur *Isatis tinctoria* L., environs de Mantes (Seine-et-Oise), 4 juin 1945.

A) Périthèces sur tige sèche (× 5).
B) Périthèces sur tige sèche (× 80).
C) Coupe d'un périthèce (× 500).
D) Asque (× 1200).
E) Ascospores (× 1500).

rales à Carteret (Manche), 4 juillet 1946, et à Cayeux-sur-Mer (Somme), 23 septembre 1948, et de *Phleum arenarium* L., dunes sableuses littorales à Cayeux-sur-Mer (Somme), 23 sept. 1948.

L'échantillon récolté sur *Festuca arenaria* à Carteret (Manche) avait été antérieurement (4) rapporté par nous à *Leptosphoeria culmicola* (Fr.) Auersw., avec lequel il présente d'incontestables affinités; ayant retrouvé depuis cette même forme, avec ses caractères propres, en une autre station, nous pensons devoir l'isoler, sur le plan spécifique, de l'espèce précédente, dont elle se sépare à la fois par ses conceptacles plus réduits, par ses asques plus trapus et par ses ascospores subcylindriques, plus petites et plus intensément colorées.

L. arenaria paraît être inféodé aux Graminées xérophiles croissant sur les dunes sableuses littorales de la France nord-occidentale.

A. Lobik, 1928 (*Matériaux pour l'étude de la flore mycologique des bords marécageux de la Kouma*, p. 22) a décrit, sur *Æluropus littoralis* (Goyan.) Parl., *Leptosphoeria aeluropi* nov. spec., à périthèces larges de 88-131 μ, à asques mesurant 46-60 × 11,5-13,2 μ, à ascospores 5-septées, faiblement rétrécies au niveau des cloisons, la 3e loge étant un peu épaissie, de teinte jaune-brun et mesurant 16,5-20 × 5-6 μ; cette espèce est certainement très voisine de *Leptosphaeria arenaria* et lui est peut-être identique.

Leptosphoeria culmicola (Fr.) Auersw. sur chaumes secs de *Phleum boehmeri* Wibel, environs de Mantes (Seine-et-Oise), 1er mai 1947.

Périthèces larges de 200-275 μ. Asques cylindriques, brièvement stipités et mesurant 60-90 × 6-8 μ; paraphyses peu nombreuses. Ascospores fusoïdes, subobtuses aux deux extrémités, de teinte jaune olivâtre, 16-19 × 4-5 μ, presque constamment 5- (très rarement 4-, 6- ou 7-) septées, avec la seconde loge parfois un peu épaissie et toujours plus longue que les autres.

Le champignon paraît particulièrement fréquent sur cet hôte, sur lequel il est connu, non seulement de France (Paris, Fontainebleau), mais aussi de divers pays étrangers (Allemagne, Danemark, Espagne, Italie, Tchécoslovaquie).

Leptosphoeria culmicola (Fr.) Auersw. sur chaumes secs de *Bromus asper* Murr., Grignon (Seine-et-Oise), 19 février 1949.

---

olivaceis vel fuliginosis, loculo tertio distincte crassiore, 15-23 × 5-6 μ.

Hab. in foliis, vaginis culmisque siccis Festucæ arenariae *et* Phlei arenarii *in arenosis littoralibus Galliae septentrionalis.*

(4) A. L. Guyot (avec la collaboration de M. Massenot, J. Montégut et Ath. Saccas). — Contribution à l'étude des Cryptogames parasites de la France septentrionale. II. [*Revue de Mycologie*, XI (N. S.), 1946, pp. 53-73].

Périthèces larges de 150-200 µ. Asques subclaviformes, subsessiles et mesurant 80-110 × 11-13 µ; paraphyses présentes. Ascospores fusoïdes, subobtuses aux deux extrémités, de teinte

Fig. 6. — *Leptosphoeria arenaria* nov. spec. sur *Phleum arenarium* L., Cayeux-sur-Mer (Somme), 23 septembre 1948.
A) Coupe d'un périthèce (× 800).

jaunâtre pâle, 22-33 × 5-6,5 µ, constamment 5-septées, avec la 3e loge parfois un peu épaissie.

Le champignon est rare sur cet hôte.

Leptosphaeria culmifraga (Fr.) Ces. et de Not. sur gaines et

chaumes secs de *Brachypodium pinnatum* P. B., Grignon (Seine-et-Oise), 15 mars 1949.

Périthèces mesurant en diamètre 150-225 μ sur les gaines et 300-400 μ sur les chaumes. Les asques, claviformes et subsessiles, mesurent 70-90 × 9,5-11 μ. Les spores, fusoideo-cylindriques, subobtuses aux deux extrémités, de teinte jaunâtre, 6-8-septées,

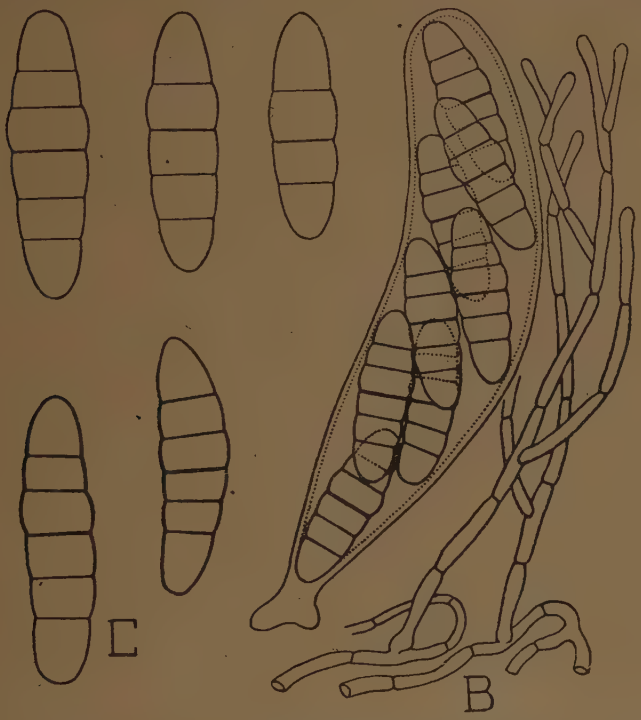

Fig. 7. — *Leptosphoeria arenaria* nov. spec. sur *Phleum arenarium* L. (même origine que fig. 6).
B) Asque et paraphyses (× 1200).
C) Ascospores (× 1500).

mesurent 18-27 × 4-5 μ; une des loges submédianes (la 4e ou la 5e) est distinctement épaissie.

Leptosphoeria culmifraga (Fr.) Ces. et de Not. sur gaines desséchées de *Bromus asper* Murr., Grignon (Seine-et-Oise), 13 novembre 1948.

Périthèces mesurant 150-350 μ en diamètre. Asques subcylin-

***

driques à claviformes, subsessiles, mesurant 70-105 × 11-14 µ. Ascospores fusoideo-cylindriques, subobtuses aux deux extrémités, jaune-verdâtres, *8-9* (6-11)-septées (avec la 3e loge proéminente), mesurant *32-36* (25-39) × 4-5 µ.

Un autre échantillon, récolté sur le même hôte et dans la même localité le 19 février 1949, mais dans un état moins avancé de développement, nous a montré des périthèces mesurant 150 à 200 µ en diamètre, des asques mesurant 60-95 × 10-11 µ et des ascospores jaunâtres, 6-7-septées (avec la 3e loge proéminente) et mesurant 20-27 × 4,5-5,5 µ.

Un autre échantillon, également récolté sur le même hôte et dans la même localité le 30 mai 1945, dans un état également moins avancé de développement, nous a offert des périthèces mesurant 120 à 140 µ en diamètre, des asques mesurant 60-80 × 8-10 µ et des ascospores de teinte jaunâtre pâle, 5-7-septées (avec la 3e loge faiblement proéminente) et mesurant 22-30 × 3-4,5 µ.

Leptosphoeria culmorum Auersw. sur tiges sèches de *Calamagrostis epigeios* Roth., Grignon (Seine-et-Oise), mai 1945.

Diamètre des périthèces : 110-130 µ. Asques claviformes, subsessiles, mesurant 50-90 × 13-18 µ. Ascospores fusoïdes, droites ou un peu arquées, subobtuses aux deux extrémités, constamment triseptées (l'avant-dernière loge étant faiblement proéminente), de teinte brun olive et mesurant 23-29 × 7-8 µ.

Leptosphoeria culmorum Auersw. sur tiges sèches de *Dactylis glomerata* L., bord de chemin humide dans les marais de Quend près Rue (Somme), 22 septembre 1948.

Diamètre des périthèces: 150-300 µ. Asques claviformes, subsessiles, mesurant 65-85 × 13-18 µ. Ascospores fusoïdes, droites ou légèrement arquées, subobtuses aux deux extrémités, régulièrement triseptées (l'avant-dernière loge étant faiblement proéminente), jaunâtres et mesurant 21-29 × 7-8,5 µ.

Leptosphoeria doliolum (Pers.) Ces. et de Not. sur tiges sèches d'*Althaea hirsuta* L., Les Fontenelles près Grignon (Seine-et-Oise), 6 novembre 1948.

Diamètre des périthèces : 200-250 µ. Asques subcylindriques, sessiles, mesurant 70-95 × 7-10 µ. Ascospores fusoïdes, de teinte jaunâtre pâle, constamment triseptées (avec la 2e loge un peu proéminente), à peine resserrées au niveau des cloisons transversales et mesurant 17-21 × 4,5-5,5 µ.

Leptosphoeria doliolum (Pers.) Ces. et de Not. sur tiges sèches d'*Humulus lupulus* L., parc de Grignon (S.-et-O.), 30 mai 1945.

Diamètre des conceptacles : 140-220 µ. Asques cylindro-claviformes, subsessiles et mesurant 70-80 × 7-10 µ. Ascospores fusoïdes, de teinte jaunâtre, régulièrement triseptées et mesurant 20-30 × 2,5-4 µ.

Sur ce même support est également mentionné, de diverses localités, *Leptosphaeria dumetorum* Niessl [= *L. eustoma* (Fr.) Sacc. f. *major* Berl.], qui ressemble beaucoup à *L. doliolum* et mériterait peut-être de lui être rattaché.

Leptosphoeria eustoma (Fr.) Sacc. sur gaines sèches de *Brachypodium pinnatum* P. B., Grignon (Seine-et-Oise), 30 mai 1945.

Echantillon jeune et médiocrement évolué. Diamètre des périthèces : 150-180 µ. Dimensions des asques : 60-75 × 8-10 µ. Les ascospores, triseptées et de teinte jaunâtre pâle, mesurent 14-20×3-4 µ.

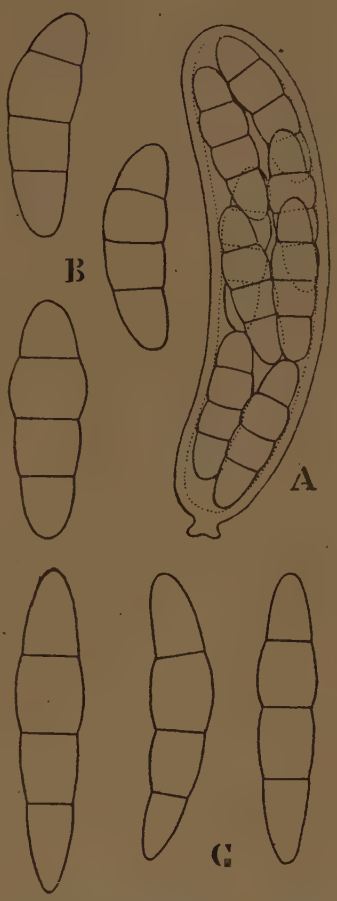

Fig. 7. — *Leptosphoeria eustoma* (Fr.) Sacc.

1) Sur *Endymion nutans* Dumort., bois de Meudon près Paris (Seine), 30 septembre 1945.
A) Asque (× 1200).
B) Ascospores (× 1500).

2) Sur *Iris pseudacorus* L., prés tourbeux du Morvan, printemps 1895, leg. F. Fautrey, in C. Roumeguere (*Fungi selecti exsiccati*, n° 6849).
C) Ascospores (× 1500).

Leptosphaeria eustoma (Fr.) Sacc. sur feuilles sèches de *Bromus erectus* Huds., La Côte-aux-Buis à Grignon (Seine-et-Oise), 30 mai 1945.

Echantillon jeune et en partie immature. Diamètre des périthèces : 80-160 µ. Dimensions des asques : 40-70 × 8-13 µ. Les ascospores, triseptées (avec la 2e loge épaissie) et de teinte jaunâtre pâle, mesurant 14-22 × 3,5-5 µ.

Sur les deux supports précités (*Brachypodium pinnatum* et *Bromus erectus*), le champignon s'apparente bien à *Leptosphoeria eustomoides* Sacc., en lequel Berlese ne voit qu'une forme de *L. eustoma* et que nous considérons, nous aussi, comme n'étant autre qu'un état d'évolution peu avancé de *L. eustoma* tel qu'on l'observe parfois sur diverses Graminées (*Andropogon* sp. et *Lolium perenne*, en outre des deux supports cités ici).

Leptosphoeria eustoma (Fr.) Sacc. sur feuilles sèches de *Carex paludosa* Good., dans l'*Heleocharetum* des marais entre Quend et Villers-sur-Authie (Somme), 29 mai 1935.

Diamètre des conceptacles : 130-150 µ. Asques cylindro-claviformes, sessiles et mesurant 40-50 × 9-12 µ. Ascospores fusoïdes, droites ou un peu arquées, de teinte jaunâtre, mesurant 20-25 × 4-5 (→ 6) µ, régulièrement triseptées, un peu resserrées au niveau des cloisons transversales et montrant un épaississement peu marqué de la 2e loge.

Leptosphoeria eustoma, qui vit essentiellement sur Monocotylédones (rarement sur Dicotylédones), s'apparente d'assez près à *Leptosphoeria culmorum* Auersw., dont il se sépare par les dimensions plus réduites des asques et ascospores et par la teinte en général plus pâle de ces dernières.

Leptosphoeria eustoma (Fr.) Sacc. sur tiges sèches d'*Endymion nutans* Dumort., bois de Meudon près Paris (Seine), 30 septembre 1945.

Nous n'avons pas connaissance qu'une espèce quelconque de *Leptosphaeria* ait jamais été signalée sur cette plante; l'identification du champignon est cependant relativement aisée. Par ses périthèces minuscules (100-150 µ en diamètre), par ses asques cylindro-claviformes, non ou à peine pédicellés et mesurant *50-70* (44-88) × *13-15* (13-18) µ, par ses ascospores fusoideo-cylindriques, droites ou légèrement arquées, obtuses aux deux extrémités, régulièrement triseptées avec la 2e loge épaissie, de teinte brun jaunâtre à brun olivacé pâle et mesurant 16-21 × 5-6 µ, notre échantillon s'identifie exactement à *Leptosphoeria eustoma* (Fr.) Sacc.

L. eustoma vit essentiellement sur les chaumes, tiges, feuilles, gaines, pédoncules et fruits desséchés des Monocotylédones (rarement des Dicotylédones) : Graminées surtout, mais aussi Cypéracées (*Carex, Scirpus*), Juncacées (*Luzula*), Typhacées (*Typha, Sparganium*) et Iridacées (*Iris*). Autant que nous pouvons en juger par la documentation que nous avons réunie sur le genre *Leptosphoeria*, aucune Liliacée n'avait été à ce jour mentionnée

parmi les hôtes possibles du champignon; *Endymion nutans* en serait donc, pour cette famille, le premier exemple connu.

L. eustoma est relativement homogène dans sa structure morphologique et toujours aisément reconnaissable (surtout par ses ascospores de petite taille, de teinte pâle et régulièrement triseptées à maturité); il n'empêche qu'il n'ait été scindé par divers mycologues (Berlese surtout) en diverses formes ou variétés, parfois élevées au rang d'espèce bien que s'inscrivant chacune dans le cadre morphologique général qui convient à cette espèce et qui, pour ce qui est des dimensions des organes sporifères, peut être fixé comme suit :

diamètre des périthèces : 80-200 μ,
dimensions des asques : *50-80* (40-90) × *10-15* (7-18) μ,
dimensions des ascospores : *16-25* (15-27) × *5-6* (4-7) μ.

Sur *Iris pseudacorus* en provenance des prés tourbeux du Morvan, F. Fautrey, 1895 [*Rev. Myc.*, XVII, p. 177 et in Roumeguere (*Fgi sel. exs.*, n° 6849)] a décrit une forme *iridis* de *L. eustoma* à laquelle nous reconnaissons, d'après la diagnose donnée par l'auteur et selon l'examen que nous avons fait de l'échantillon de l'herbier de Roumeguere, les caractères suivants :

diamètre des périthèces : 130-160 μ,
dimensions des asques : 50-70 × 10-13 μ,
dimensions des ascospores : 21-25 × 3,5-5 μ.

Leptosphaeria parvula Niessl [= *L. eustoma* (Fr.) Sacc. f. *parvula* Berl.] est connu sur *Iris germanica* d'Italie boréale, sur *Iris pseudacorus* d'Allemagne, de France et de Tchécoslovaquie et sur *Iris* sp. du Monténégro; ses caractères structuraux sont les suivants :

diamètre des périthèces : 150-160 μ,
dimensions des asques : 50-75 × 10-15 (→20) μ,
dimensions des ascospores : 14-22 × 4-7 μ.

Toutes ces formes représentent sans aucun doute des états plus ou moins évolués de *Leptosphoeria eustoma* (Fr.) Sacc., espèce à laquelle nous rattachons également le champignon récolté par l'un de nous sur *Endymion nutans* dans la région parisienne.

Leptosphaeria eustoma (Fr.) Sacc. sur feuilles vivantes de *Pirus communis* L., Grignon (Seine-et-Oise), 16 septembre 1948.

Notre champignon offre des périthèces sous-épidermiques, isolés, mesurant 125-150 μ en diamètre et s'ouvrant par une papille courte, des asques claviformes, sessiles et mesurant 55-72 × 13-17 μ, des ascospores fusoïdes, droites ou faiblement arquées, de

teinte jaune verdâtre, mesurant 22-26 × 6-7 µ, régulièrement triseptées, à peine resserrées au niveau des cloisons transversales et offrant un épaississement peu marqué de la 2e loge. Par là, il s'identifie bien à l'espèce précitée, qui vit sur les feuilles, gaines, tiges, pédoncules et fruits d'un grand nombre de Monocotylédones et de quelques Dicotylédones.

Sous le nom de *Leptosphaeria lucilla,* Saccardo a décrit, en 1875, un champignon observé sur feuilles languides de Poirier en Italie boréale; dès 1894, Berlese reconnaissait en lui une forme (f. *lucilla*) de *L. eustoma,* qu'il décrivait comme suit : conceptacles mesurant 100-120 µ en diamètre, asques mesurant 55-65×10-12 µ et ascospores triseptées, verdâtres et mesurant 20-22 × 4-5 µ. *L. lucilla* a été signalé, depuis, sur *Pirus communis* en Grèce.

Notre récolte personnelle correspond à un stade d'évolution un peu plus avancé que chez l'espèce étudiée par Saccardo, puis par Berlese, et s'inscrit de ce fait très bien dans le cadre de l'espèce *L. eustoma* (Fr.) Sacc.

Notons aussi que notre champignon était étroitement associé, sur les mêmes macules brunâtres du limbe, aux conceptacles pycnidiens de *Septoria piricola,* dont la liaison avec *Leptosphaeria lucilla* a été envisagée (voir *Sylloge fungorum,* II, p. 52) avant que ne fussent définitivement établis, par Klebahn, ses rapports avec une forme parfaite bien différente, à savoir *Mycosphaerella sentina.*

Leptosphaeria grignonnensis A. L. Guyot sur rameaux secs et tombés de *Sambucus nigra* L., Grignon (Seine-et-Oise), 20 mars 1948.

Par ses périthèces inclus, puis presque superficiels, noirs, globuleux ou subquadrangulaires, s'ouvrant par un pore proéminent, pourvus d'une paroi épaisse de 35-40 µ et mesurant 450-550×350-400 µ, par ses asques claviformes, brièvement pédicellés et mesurant 87-137 × 14-16 µ, par ses ascospores oblongues ou fusoïdes, subobtuses aux deux extrémités, de teinte brun olive, mesurant 22-32 × 6,5-8,5 µ, 3-septées à l'origine, puis 5- (rarement 4-) septées (au total : 60 % de spores à 5 cloisons, 22 % de spores à 3 cloisons, 18 % de spores à 4 cloisons), nettement resserrées au niveau de la cloison médiane, moins distinctement resserrées au niveau des autres cloisons, avec la 3e loge un peu plus épaissie, notre champignon s'identifie parfaitement au *Leptosphaeria grignonnensis,* antérieurement observé par nous, dans la même localité, sur les rameaux secs de *Clematis vitalba* [voir *Revue de Mycologie,* 1946, XI (N. S.), p. 67].

La position presque superficielle des conceptacles ascogènes,

incrustés par leur base seulement en surface des tissus ligneux des rameaux décortiqués de *Sambucus nigra*, suggère un rapprochement de notre champignon vers le genre *Melanomma*, dont l'espèce *M. brachytele* (B. et Br.) Sacc. lui est peut-être identique si l'on en croit la diagnose très succincte donnée par le *Sylloge fungorum*, II, p. 111 (périthèces globuleux, à demi incrustés dans le bois, à ostiole brièvement papilleux; asques cylindriques; ascospores subfusoïdes, resserrées au milieu, de teinte fuligineuse, au début 1-septées, ensuite 3-5-septées, mesurant 32 µ en longueur; sur rameau décortiqué de *Sambucus* dans les Iles Britanniques); l'insuffisance de cette diagnose nous interdit cependant une assimilation plus complète entre les deux espèces.

Notons toutefois que, sur les rameaux de *Clematis vitalba* sur lesquels notre champignon fut observé en premier et qui conservent leur gaine corticale plus longtemps que ceux de *Sambucus nigra*, les périthèces de *Leptosphoeria grignonnensis* sont nettement enfouis dans les tissus de l'écorce et deviennent seulement émergents sur la fin.

Il y a lieu aussi de faire observer qu'il existe un *Leptosphaeria sambuci* décrit par Saccardo en 1873 (*Mycol. Ven.*, p. 104) et connu sur *Sambucus nigra* à Padoue (Italie boréale); la diagnose qui en est donnée (diamètre des conceptacles : 500 µ; asques mesurant 125 × 17 µ; ascospores 5-septées et mesurant 32 × 8,5 µ) rappelle assez bien notre champignon, sans qu'il soit possible de conclure toutefois à une identité certaine entre ces deux espèces.

Leptosphaeria iridicola Lamb. et Fautr. sur feuilles sèches d'*Iris* sp., Barneville (Manche), 21 décembre 1947.

Par ses conceptacles larges de 150-200 µ, par ses asques cylindro-claviformes, brièvement pédicellés et mesurant 62-82 × 12-15 µ, par ses ascospores cylindriques, largement arrondies aux deux extrémités, de teinte jaunâtre, mesurant 19-26 × 5-6 µ, pourvues de cloisons au nombre de 4 pour 75 % des spores, de 3 pour 15 % des spores et de 5 pour 6 % des spores (en dehors de quelques rares spores ayant 2 ou 6 cloisons), les loges extrêmes étant constamment plus longues que les autres et la seconde loge étant faiblement épaissie, notre champignon s'identifie parfaitement à l'espèce qui fut récoltée en premier, sur *Iris foetidissima*, sur la montagne de Bard (Côte-d'Or) en France et qui ne paraît pas avoir été retrouvée depuis.

On peut se demander jusqu'à quel point *L. iridicola* ne serait pas un état de maturation très avancé de *Leptosphoeria eustoma* (Fr.) Sacc. — dont la présence a déjà été reconnue sur *Iris* sp.

en diverses localités (voir ci-dessus) —, se distinguant seulement du type par un cloisonnement dominant du type 4, alors que les ascospores de *L. eustoma* sont normalement triseptées et très rarement quadriseptées; la récolte très tardive du champignon dans les deux seuls cas où il a été observé en nature (21 décembre dans le cas de notre échantillon, sur feuilles gelées en avril dans le cas de l'échantillon recueilli par LAMBOTTE et FAUTREY) autorise cette hypothèse.

Leptosphaeria niessleana Rabh. sur tiges sèches de *Bupleurum falcatum* L., Eramecourt près Poix (Somme), 20 sept. 1948.

Par ses périthèces isolés inclus dans les tissus mais émergeant par un ostiole court et ceint d'un pinceau de poils bruns longs de 20 à 60 µ et larges de 4 à 6 µ, mesurant 200-450 µ en diamètre, par ses asques claviformes, sessiles, abondamment paraphysés et mesurant *80-90* (70-95) × *17-19* (16-21) µ, par ses ascospores naviformes, droites ou faiblement arquées, largement obtuses à l'extrémité supérieure, progressivement amincies à l'extrémité inférieure, demeurant longtemps hyalines et devenant jaune pâle ensuite (75 % des spores à 4 cloisons, 15 % à 5 cloisons et 10 % à 3 cloisons), avec un épaississement net de la 2e loge chez les spores à 3 ou 4 cloisons (de la 3e loge chez les spores à 5 cloisons), mesurant *24-28* (21-30) × 5,5-7,5 µ (largeur mesurée au niveau de la loge épaissie), notre champignon rappelle beaucoup *Leptosphaeria niessleana* Rabh., auquel nous avons consacré une étude récente au double point de vue morphologique et biogéographique (*Bull. Soc. Myc. France*, LXIV,

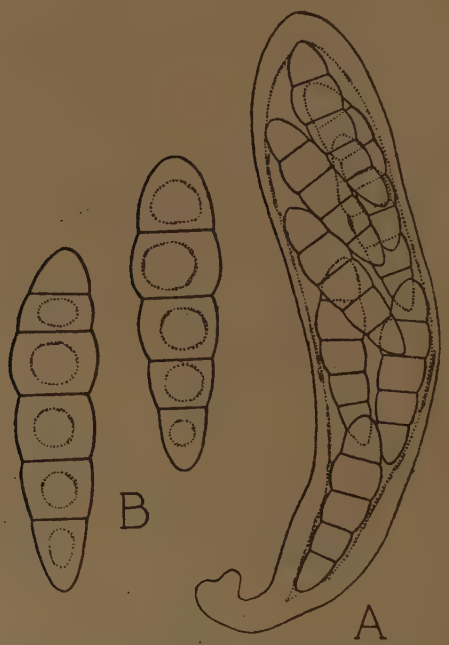

Fig. 8. — *Leptosphoeria niessleana* Rabh. sur *Linum tenuifolium* L., Beynes près Mantes (S.-et-O.), octobre 1946.
A) Asque (× 1000).
B) Ascospores (× 1500).

1948, pp. 101-118) ; il s'en distingue seulement par l'aspect un peu plus trapu de ses asques, par la teinte très pâle et la forme moins élancée de ses ascospores, caractères qui sont peut-être en rapport avec un état de maturité insuffisamment évolué.

L. niessleana, dont l'habitat d'élection est représenté en Europe par le domaine méditerranéo-montagnard, est rare dans les plaines tempérées du continent européen, où il ne se maintient que par l'effet de microclimats propices ; parmi ses hôtes de choix s'inscrivent de façon particulière les espèces végétales xérothermiques à affinités steppiques plus ou moins prononcées. Le support sur lequel nous avons recueilli notre échantillon et la station où cette récolte fut faite (pentes calcaires arides à végétation xérophile : *Bupleurum falcatum, Anemone pulsatilla, Thesium humifusum, Carex glauca,* etc...), sont bien en accord avec les considérations biogéographiques précitées.

Leptosphoeria niessleana Rabh. sur tiges sèches de *Linum tenuifolium* L., pelouse herbeuse sur pente calcaire aride à Beynes près Mantes (Seine-et-Oise), octobre 1946.

Par ses périthèces inclus dans les tissus, puis faiblement émergents et mesurant 200-300 μ en diamètre, par ses asques claviformes, brièvement pédicellés, copieusement paraphysés et mesurant 80-115 × 17-21 μ, par ses ascospores naviformes, droites ou faiblement arquées, largement arrondies à l'extrémité supérieure, progressivement amincies à l'extrémité inférieure, de teinte subhyaline à jaune pâle (84 % des spores à 4 cloisons, 8 % à 3 cloisons, 7 % à 5 cloisons et 1 % à 6 cloisons), avec un épaississement net de la 2e loge chez les spores à 3 ou 4 cloisons (de la 3e loge chez les spores à 5 cloisons), mesurant 21-29 × 6,5-8 μ (largeur mesurée au niveau de la loge épaissie), notre champignon rappelle beaucoup l'échantillon précédent et mérite d'être considéré comme une forme (peut-être non parvenue encore à maturité complète) de *Leptosphaeria niessleana* Rabh.

Leptosphoeria sylvatica Pass. sur chaumes secs de *Brachypodium sylvaticum* R. et S., Barneville (Manche), 12 juillet 1946.

Asques subcylindriques et sessiles, mesurant 50-80 × 10-11 μ ; ascospores fusoïdes, droites ou un peu arquées, de teinte jaunâtre, pourvues de 6 le plus souvent (parfois 5 ou 7) cloisons transversales (les 2e et 3e loges étant plus courtes que les autres, la 4e loge étant un peu épaissie), mesurant 23-28 × 4,5-5,5 μ.

Metasphaeria origani Mout. sur tiges d'*Origanum vulgare* L.,

pelouse calcaire xérophile à Guémicourt près Aumale (Seine-Inférieure), 24 septembre 1948.

Diamètre des conceptacles : 250-350 μ. Asques subcylindriques à claviformes, brièvement stipités, mesurant 85-115 × 14-17 μ. Paraphyses nombreuses, filiformes, fourchues. Ascospores oblongo-fusoïdes, hyalines, 4-6 septées, un peu resserrées au niveau des cloisons transversales, guttulées, mesurant 26-32 × 6,5-9 μ.

L'échantillon-type, sur le même support, était originaire des environs de Liège (Belgique).

Mycosphaerella aeluropi Lobik sur tiges sèches de *Festuca arenaria* Osbeck, dunes littorales à Saint-Pair (Manche), 6 juil. 1948.

Sur *Æluropus littoralis* Parlat. (= *Festuca littoralis* Sibth.), Graminée propre aux sables littoraux humides des rives méditerranéennes, A. Lobik a décrit en 1928, en provenance des bords marécageux du Kouma (Caucase), *Mycosphaerella aeluropi*, caractérisé par ses conceptacles mesurant 55-59 μ en diamètre, par ses asques mesurant 26,3-32,9 × 11,5 μ et par ses ascospores mesurant 9,9-13,2 × 3,6-4,2 μ.

A cette espèce, nous pensons pouvoir rapporter notre champignon, qui montre des périthèces inclus puis émergents, globuleux avec un pore central bien marqué et mesurant 50-75 μ en diamètre, des asques sessiles, claviformes et mesurant 26-33 × 10-13 μ, et des ascospores hyalines, fusoïdes ou oblongues, subobtuses aux deux extrémités, bicellulaires (la loge supérieure étant un peu plus large que la loge inférieure), finement guttulées et mesurant 10-13 × 2-3,5 μ.

Sphaerella kerguelensis P. Henn. 1906 (conceptacles 80-100 μ diam.; asques 25-30 × 10-13 μ; ascospores fusoïdes, subaigues, 10-12 × 3-3,5 μ) et *Sphaerella paleicola* P. Henn. 1906 (conceptacles 50-60 μ diam.; asques 22-28 × 13-15 μ; ascospores fusoïdes. 10-12 × 3-3,5 μ), qui vivent dans l'île Kerguelen, respectivement sur *Festuca kerguelensis* et *Festuca erecta*, sont probablement identiques à *Mycosphaerella aeluropi* Lobik. De même, *Sphaerella microscopica* Pass., décrit sur *Typha angustifolia* à Rochefort (France), lui ressemble beaucoup par ses périthèces ponctiformes et très petits, ses asques mesurant 25 × 12 μ et ses ascospores mesurant 10 × 2,5-3 μ.

Il conviendrait aussi de comparer ces diverses formes avec *Sphaerella recutita* (Fr.) Cooke (asques: 26-36 × 12 μ; ascospores fusoideo-oblongues, 12-14 × 3,5-4 μ), connu sur diverses Graminées (*Aira coespitosa, Dactylis glomerata, Poa pratensis* et *sudetica*) et quelques *Carex* (*acuta, arenaria* et *ligerica*) en Europe et qui n'est peut-être qu'une forme jeune de *Metasphoeria recutita*

(Fr.) Sacc., dont les ascospores sont parfois triseptées à maturité.

Il est également intéressant de noter qu'alors que l'échantillon caucasien étudié par LOBIK portait à la fois un *Mycosphaerella* et un *Didymosphoeria*, notre échantillon des côtes de la Manche portait également à la fois un *Mycosphaerella* et un *Didymosphaeria*, respectivement identiques aux formes observées par le mycologue russe (voir à *Didymosphoeria aeluropi*).

Ophiobolus vitalbae Sacc. sur tiges sèches de *Clematis vitalba* L., Grignon (Seine-et-Oise), 17 mars 1949.

Diamètre des périthèces : 350-500 µ. Les asques, mesurant 100-130 × 10-12 µ et portés par un pédicelle pouvant atteindre jusque 25 µ en longueur, sont accompagnés de paraphyses abondantes. Les ascospores, qui mesurent 75-110 × 2-3 (→ 4) µ, sont de teinte faiblement jaunâtre et sont pourvues de 15 à 20 cloisons transversales; une des loges submédianes (de la 7e à la 10e selon les cas) est distinctement renflée.

Phomatospora berkeleyi Sacc. sur sarments desséchés de *Clematis vitalba* L., Grignon (Seine-et-Oise), 25 novembre 1948.

Diamètre des périthèces : 200-250 µ. Asques cylindriques-filiformes, subsessiles, mesurant 65-85 × 4-5 µ. Ascospores unicellulaires, subcylindriques, hyalines et mesurant 7-9 × 2,5-3 µ.

Physalospora festucae (Lib.) Sacc. sur feuilles sèches de *Brachypodium pinnatum* P. B., pelouse herbeuse à Eramecourt près Poix (Somme), 20 septembre 1948.

Diamètre des conceptacles : 170-200 µ. Les asques, qui mesurent 100-145 × 17-19 µ, ont une membrane épaisse de 8-12 µ au sommet. Dimensions des ascospores : 23-31 × 7-9 µ.

Pleospora brachyspora (Niessl) Petr. à la base des tiges sèches d'*Anemone pulsatilla* L., Eramecourt près Poix (Somme), 20 septembre 1948, et Mantes (Seine-et-Oise), 30 octobre 1948.

Périthèces immergés dans les tissus et saillants au dehors par un ostiole conique auréolé de poils brunâtres longs → 200 µ, mesurant 100-200 µ en diamètre; asques cylindriques, parfois ovoïdes ou piriformes, largement arrondis au sommet, subsessiles, à membrane épaisse de 3-4 µ et → 7,5 µ au sommet, entourés de nombreuses paraphyses filiformes et mesurant *90-120* (75-145) × *30-35* (28-38) µ; ascospores (au nombre de 4 à 7 par asque et se libérant de celui-ci avant maturité) jaunâtres, puis couleur miel, enfin brun châtain foncé, mesurant *30-34* (26-36) × *12-15*

(10-17) μ et pourvues de 7 (rarement 8) cloisons transversales et de 1 ou 2 (rarement 3) cloisons longitudinales.

Valsa ceratophora Tul. à la base des rejets et sur les brindilles de *Castanea vulgaris* Lamk. dépérissant, Saint-Cyr près Versailles (Seine-et-Oise), 18 décembre 1948.

Périthèces enfouis au sein d'un stroma subcortical volumineux, à longs cols convergents. Asques claviformes, sessiles et mesurant 25-34 × 4-6 μ. Ascospores hyalines, cylindriques, arquées, biguttulées et mesurant 6,5-9,5 × 1,5-2 (→ 3) μ.